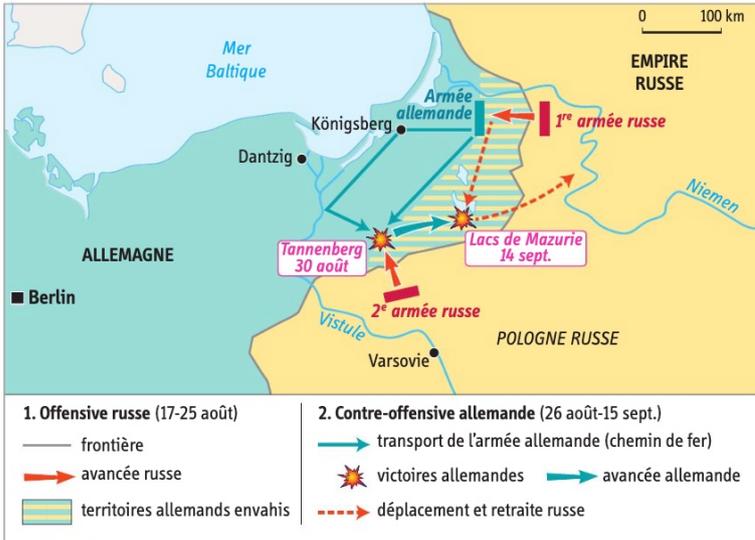


1914 : Tannenberg et la Marne

En août 1914, tous les pays belligérants croient en une guerre courte, gagnée par une stratégie offensive basée sur les mouvements rapides des régiments d'infanterie. La bataille de Tannenberg à l'Est et la bataille de la Marne à l'Ouest mettent fin à cette illusion. Progressivement, le front devient continu et oblige les belligérants à changer de stratégie.



2 Une carte postale allemande de 1914
 « Destruction de 3 corps d'armée russe à Tannenberg et conquête de 516 canons le 30 août 1914 ».

1 Tannenberg et le front de l'Est (26 août-15 septembre 1914)

3 Hindenburg vainqueur à Tannenberg



« En Prusse orientale, la hâte de nos alliés russes fut sans doute due à la nécessité d'atteindre immédiatement l'Allemagne sur son territoire national, pour alléger l'énorme pression que l'armée allemande exerçait sur le théâtre occidental. Du 17 au 21 août, l'armée russe, pénétrant de 150 km en territoire ennemi, répandit la panique parmi les populations qui commencèrent un exode en masse vers Berlin. Contre elle, le colonel-général Hindenburg¹, aujourd'hui maréchal, opposa des forces appuyées par de l'artillerie lourde² transportée rapidement des forteresses voisines par voies de chemin de fer. Il étreignit la 2^e armée russe en l'enveloppant. Après un combat acharné, les Russes allaient battre en retraite mais 90 000³ restèrent prisonniers. La victoire remportée par Hindenburg avait été brillante d'un point de vue tactique [...]. Elle eut aussi un résultat stratégique qui fut d'obliger les Russes à évacuer promptement tout le territoire envahi. »

« Que fait la Russie, que fera-t-elle ? »
Les Cahiers de la guerre. Pourquoi nous serons vainqueurs, n° 5, 1914.

1. Paul von Hindenburg (1847-1934), commandant de l'armée allemande (8^e armée) lors de la bataille de Tannenberg.
2. Les canons.
3. Il y eut plus de 30 000 Russes tués ou blessés, 92 000 prisonniers et 500 canons gagnés.



5 La ruée allemande en août 1914

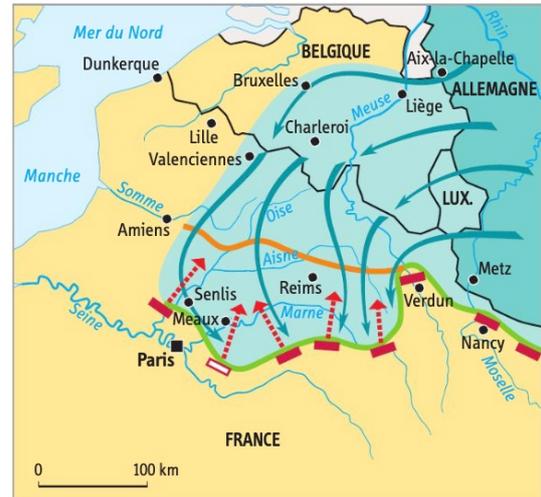
6 Joffre¹ et la contre-offensive française



« L'armée d'invasion descendait vers le sud ; son aile droite allait trouver Paris sur son chemin [...] mais dans cette situation embarrassante pour nous, [les Allemands] commirent une grave erreur d'appréciation. Ils ne soupçonnèrent pas la manœuvre habile de notre général en chef, Joffre, et attribuèrent notre rapide recul à une démoralisation complète. Le 5 septembre, une fois nos lignes renforcées en prélevant des unités de l'Est et faisant appel à des corps de réserves, voyant l'ennemi engagé, Joffre prend le parti de passer à l'offensive. Ainsi commence, le 6 septembre, la bataille de la Marne. [...] Les Allemands, déconcertés par notre assaut général qu'ils n'avaient pas prévu, et au prix de pertes françaises considérables², opèrent une retraite générale le 9 septembre. Mais nos troupes, harassées par trois semaines de marches et de combats ininterrompus, ne sont plus en état de transformer la défaite en désastre [...]. »

« La victoire de la Marne », *L'Illustration*, 9 janvier 1915.

1. Joseph Joffre (1852-1931), commandant en chef de l'armée française en 1914.
2. 105 000 morts français, 8 000 britanniques, 84 000 allemands du 5 au 12 septembre.



4 La bataille de la Marne (5-12 sept. 1914)

7 Vers la guerre des tranchées

À la suite du recul allemand, le front de l'Ouest se fixe peu à peu dans des tranchées.

« Lundi 12 octobre 1914

C'est beaucoup d'être exposé des journées entières à une canonnade violente, se tapissant au fond de ces tranchées sans pouvoir riposter. C'est beaucoup de rester aux aguets des journées et des journées sur le même terrain artificiellement fortifié, ne pouvant pas avancer et ne devant pas reculer. La guerre ne se fait pas comme au temps jadis. Maintenant on fait la guerre surtout couché, on se lève pour courir un peu, puis on se terre bien vite, en prenant de multiples précautions pour que rien ne dépasse. Maintenant on reste 10 jours dans la même tranchée, on y dort, on y brave la pluie, le soleil, le froid, la soif, et quelquefois on y meurt. »

Victor Guillemin, ingénieur mobilisé le 1^{er} août à 34 ans, *Carnets de guerre*, 1914-1918.

	Bataille de Tannenberg (doc 1, 2 et 3)	Bataille de la Marne (doc 4, 5, 6 et 7)
Situez la bataille dans l'espace et le temps.		
Présentez les camps qui s'affrontent.		
Décrivez l'offensive et la contre-offensive.		
Présentez le bilan de la bataille		